

Entretien avec Paul Vecchiali

Jurgen Pesot

Volume 4, Number 2, September–October 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34791ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pesot, J. (1983). Entretien avec Paul Vecchiali. *Ciné-Bulles*, 4(2), 9–10.

ENTRETIEN AVEC
PAUL VECCHIALI

“Les ciné-clubs ont manqué le bateau”



Paul Vecchiali.

Paul Vecchiali a été critique aux *Cahiers du cinéma* et à la *Revue du cinéma* dans les années 1960. Parmi les longs métrages qu'il a réalisés, seul *L'étrangleur* a connu une sortie commerciale au Québec, il y a une dizaine d'années.

Tandis que Les Films du Crépuscule préparent une rétrospective de son oeuvre pour le mois d'avril prochain, Vecchiali est venu présenter son dernier film au Festival des Films du Monde: *En haut des marches*. Mais Vecchiali est également producteur et distributeur, bref, un homme qui peut, en connaisseur, parler de n'importe quel aspect du cinéma français. Des conversations informelles que nous avons eues, j'ai extrait, pour *Ciné-Bulles*, ses commentaires (le contenu, non la formulation) sur des sujets qui intéressent nos lecteurs.

J.P.

Ciné-Bulles: On sait que tes films ne sont jamais des grands succès commerciaux. Comment sont-ils reçus par le public?

Paul Vecchiali: Ce qui m'étonne beaucoup, à chaque fois, c'est que mes films sont vus par peu de gens, mais que la plupart des spectateurs se disent extrêmement touchés. Il y a quelque chose dans mes films qui les bouleverse, tellement que c'en est inquiétant!

Ciné-Bulles: Quelle est ton expérience avec les films d'autres réalisateurs que ta compagnie (*Diagonales-Diffusion*) distribue? Est-ce que tes relations avec les grandes chaînes d'exploitation sont harmonieuses?

Paul Vecchiali: Prenons le cas d'un des premiers films dont j'ai acquis les droits pour la France, *Taxi zum Klo* (sorti au Québec sous-titré en anglais: *Taxi to the toilet*, de l'Allemand Frank Ripplloh; NDLR), eh bien, les difficultés de trouver des salles pour le sortir ont été exaspérantes. Gaumont n'en voulait pas, l'UGC non plus.

Je leur ai dit: voyez comme vous êtes racistes! Dès qu'il s'agit de programmer un film un peu délicat ou qui se moque des convenances en matière de sexe, vous faites la sourde oreille! Finalement, le film est sorti à Paris, dans deux salles, pendant deux semaines... En revanche, mon dernier film, *En haut des marches*, dont je suis évidemment le distributeur, a été accueilli très favorablement par les chaînes.

Ciné-Bulles: On parle toujours des chaînes. N'y a-t-il pas, en France, les cinémas "art et essai" qui bénéficient de subventions de l'Etat?

Paul Vecchiali: Attention, ce ne sont pas les cinémas, mais les films qui peuvent être classés "art et essais". Ça veut dire qu'un cinéma qui programme essentiellement des films classés "art et essai" - à raison de, je ne sais plus, 75 ou 80% - bénéficie effectivement d'une aide de la part de l'Etat. Mais il existe aussi, et de plus en plus, ce qu'on appelle des cinémas de quartier, qui naissent en général par groupes...

Ciné-Bulles: ... et les salles municipales...

Paul Vecchiali: ... et 300 salles municipales, oui. Ce réseau parallèle fonctionne actuellement très bien, parce que les salles sont prises en main par des gens qui sont fous du cinéma, qui travaillent pour presque rien et qui aiment leur public. Le prix d'entrée est de 14F au lieu des 27F habituels. La publicité est entièrement basée sur une gazette de bonne qualité mais faite avec les moyens du bord.

Ciné-Bulles: Pourquoi "entièrement"?

Paul Vecchiali: Eh bien, parce qu'ils sont boycottés par les journaux! Les journalistes ne parlent de films que dans la mesure où le cinéma achète de l'espace publicitaire. Mais ça, ce n'est qu'un des handicaps de ces cinémas. De façon générale, ils doivent se battre continuellement avec les circuits régionaux qui sont très puissants dans les petites villes. Même Gaumont, le géant, gêne le travail du réseau parallèle en allant parfois jusqu'à acheter les droits d'exploitation de certains films "art et essai" pour mieux les étouffer.



Danièle Darrieux sur le dur chemin qui mène *En haut des marches*.

Ciné-Bulles: *Justement: ces organismes parallèles ont-ils facilement accès aux films qu'ils souhaitent mettre à l'affiche?*

Paul Vecchiali: Pas toujours, mais il faut dire qu'ils se débrouillent fort bien. Dans certains cas, par exemple, ils font eux-mêmes faire des copies à l'usage de leur groupe et, quand ils n'en ont plus besoin, en font don au distributeur.

Ciné-Bulles: *Et les ciné-clubs dans tout ça? On dirait que leurs fédérations, autrefois si florissantes, battent en retraite...*

Paul Vecchiali: C'est normal, les ciné-clubs ont manqué le bateau. On ne peut pas impunément vouloir continuer à montrer **Le cuirassé Potemkine**. La lente disparition des ciné-clubs - aussi bien que la fermeture de nombreuses salles commerciales - sont largement compensées par ce réseau parallèle de cinémas "art et essai" (et "de recherche"; NDLR), de cinémas de quartier et de cinémas municipaux.

NDLR: Le numéro d'octobre de la revue *Cinéma 83* accordera une place importante à Paul Vecchiali.

Palmarès du Festival des Films du Monde 1983

- **Grand prix des Amériques:** *The Go Masters* (Chine/Japon), réalisé par Junya Sato et Duan Jishun
- **Prix spécial du jury:** *Benvenuta* (Belgique/France), réalisé par André Delvaux
- **Prix du jury:** *Bearn o la sala de las munecas* (Espagne), réalisée par Jaime Chavarri
- **Prix d'interprétation féminine:** Yuko Tanaka pour son interprétation dans *Amagi Pass* (Japon)
- **Prix d'interprétation masculine:** Gérard Depardieu et Wojciech Pszoniak pour leur interprétation dans *Danton* (France/Pologne)
- **Grand prix de Montréal** (meilleur court métrage): *La plante* (Canada) réalisé par Thomas Vámos et Joyce Borenstein
- **Prix de la presse internationale pour le meilleur long métrage canadien en dehors de la compétition:** *Bonheur d'occasion* réalisé par Claude Fournier
- **Prix Air Canada accordé au film le plus populaire du Festival:** *Carmen* (Espagne) réalisé par Carlos Saura ex-aequo avec *Les Dieux sont tombés sur la tête* (Botswana) réalisé par James Uys
- **Hommage** à Normand McLaren pour l'ensemble de son oeuvre à l'occasion de la présentation de son film *Narcisse*
- **Prix oecuménique:** *The Go Masters* (Chine/Japon), réalisé par Junya Sato et Duan Jishun

Jean Pierre Levebvre

Au rythme de mon coeur
Les fleurs sauvages
Le vieux pays où Rimbaud est mort
L'amour blessé
Les dernières fiançailles
On n'engraisse pas les cochons à l'eau claire
Ultimatum
Les maudits sauvages
K-bec my love
La chambre blanche
Il ne faut pas mourir pour ça
Mon oeil
Patricia et Jean-Baptiste
Le révolutionnaire
L'homoman

Distribution exclusive:



j.-a. lapointe

TÉL.: (514) 331-7832

FILMS INC.



Déchirés par la guerre, passionnés par le go. *The Go Masters*.